

APPENDICE No 2

l'ouvrage le plus récent et je pense que c'est aussi le plus compréhensif et le plus à date publié sur la question que j'aie encore lu.

Le PRÉSIDENT: Est-il par Brandeis?

M. GOOD: Non, c'est par Foster et Catchings. Il est publié par la *Pollak Foundation for Economic Research*. Je puis dire que le "Making of Index Numbers" du professeur Fisher a été le premier volume publié par cette *Foundation* au cours de l'année précédente, et elle projette de publier un certain nombre de volumes consacrés à ce sujet. J'aimerais à recommander ce livre très fortement aux membres de ce comité.

Le PRÉSIDENT: Est-ce qu'il se trouve à la bibliothèque?

M. GOOD: Oui. Ses expressions d'opinions sont très modérées, et très instructives, réellement. Je ne l'ai pas encore lu en entier, mais j'en ai parcouru des passages et je me propose d'en faire une étude approfondie. Vous y trouverez une discussion et une critique très intéressantes d'un certain nombre de sujets étudiés par le comité; par exemple, les théories et les propositions du major Douglas, les théories du professeur Irving Fisher, et diverses autres questions de ce genre, y compris les propositions d'Edison et de Ford aux Etats-Unis. La question de la fonction de l'argent et de son contrôle y est traitée en entier. Je désire faire remarquer qu'on lit ici une déclaration comme quoi la question monétaire est la question économique centrale; que le développement de la civilisation moderne a eu pour résultat de faire du problème financier, le problème central de tous les problèmes économiques à l'heure actuelle. Pour ce motif, il me semble que nous serions réellement très négligents si nous ne poursuivions pas le travail commencé cette année. De même que M. Irvine je n'aimerais pas que l'on fit des dépenses inutiles, mais nous avons déjà recueilli une grande quantité de matériaux précieux, et nous pouvons actuellement trouver dans les bibliothèques beaucoup d'autres matériaux. Il me semble que ce que nous devrions faire l'année prochaine, ce serait discuter ces questions qui nous ont déjà été présentées. Nous n'avons pas encore eu le temps de les discuter, et nous n'en aurons peut-être pas le temps à cette session; mais il est tout à fait probable qu'il ne se présentera rien d'urgent au début de la prochaine session, et si l'on recommandait que le comité sur les Banques et le Commerce étudiat la question l'année prochaine dans les premières semaines de la session, nous aurions beaucoup de temps. Dans l'intervalle ces membres qui s'y intéressent, pourraient lire les dépositions soumises et lues, et s'en pénétrer, quelles que soient les informations supplémentaires que l'on pourrait trouver dans les livres.

Je veux simplement lire un ou deux paragraphes du dernier chapitre de ce livre, afin de bien faire saisir au comité ce que j'ai dit. Dans un chapitre intitulé "Conclusions" se trouvent un certain nombre de sous-titres, dont je vais lire un certain nombre. (Il lit).

"Les problèmes économiques ne sont pas surtout des problèmes d'ordre moral." }

Sous ce sous-titre les auteurs déclarent:

"Contrairement aux prétentions d'un grand nombre de réformateurs, la base des problèmes économiques n'est pas morale. Nous pouvons nous imaginer un navire perdu en mer, sans officiers ni équipage, un navire dont les machines fonctionnent parfaitement, ayant des approvisionnements abondants de combustible et d'huile, un grand nombre de passagers valides, ayant la meilleure volonté du monde les uns envers les autres, et ayant la même idée au sujet du port qu'ils désirent atteindre. Toutefois nous savons que les machines et la bonne volonté des passagers ne leur serviront de rien, à moins qu'ils ne sachent comment diriger le navire. Il en est de même dans le monde des affaires. La bonne volonté envers